Banlieues : les troupes de choc de Besancenot

14/12/2008 à 0h15

Le Nouveau parti anticapitaliste (NPA), dont le programme est en discussion, a organisé samedi à Nanterre une réunion nationale des comités intervenant dans les «*quartiers populaires*», pour «*réfléchir aux axes de revendication et à l'orientation*» du parti au sujet des banlieues. Comme les autres partis politiques et les syndicats, le NPA estime que la banlieue est un vivier d'où viendront ses futurs adhérents.



«*L'objectif est d'expliquer que la question des quartiers populaires est une question centrale du NPA*», a déclaré Anne Leclerc, du comité du 18e arrondissement de Paris. Pour **Omar Slaouti**, du comité d'Argenteuil, les quartiers populaires sont «*un miroir grossissant de ce qui se passe ailleurs*», faisant des banlieues un «*cocktail explosif*». **Fahima Laïdoudi**, venue de Toulon, a proposé d'impulser l'émergence de comités locaux du NPA en «*s'organisant nous-mêmes*». «***La révolution est un sujet qui plaît dans les quartiers sensibles***», a-t-elle ajouté.

Abdel Zahiri, éducateur à Avignon, est plus nuancé: «*Dans les quartiers, il n'y a pas des révolutionnaires mais des révoltés*». Abdel a d'abord mené campagne pour les socialistes puis, lassé d'être «*l'arabe de service*», s'est tourné vers la LCR. Dans les banlieues, la population reste peu politisée et guère familiarisée avec le vocabulaire trotskiste. «*Tout reste à faire*», admet-il. Surtout quand certains sujets délicats sont abordés. Le droit des femmes et le port du voile risquent fort de provoquer de vifs débats. **Les deux professeurs qui avaient demandé l'exclusion de deux jeunes soeurs voilées d'un lycée d'Aubervilliers étaient membres de la LCR…**

Les populations immigrées seront-elles vraiment le fer de lance de l’Internationalisme prolétarien?

(Sources 1, 2)